Laurent Rieutort (dir.), *Le massif central. Hautes terres d'initiatives*

Clermont-Ferrand : Presses universitaires Blaise Pascal, 2005

Vincent Marchal

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rge/237>

DOI : 10.4000/rge.237

ISSN : 2108-6478

Éditeur

Association des géographes de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2007

ISSN : 0035-3213

Référence électronique

Vincent Marchal, « Laurent Rieutort (dir.), *Le massif central. Hautes terres d'initiatives* », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 47 / 2 | 2007, mis en ligne le 15 décembre 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rge/237> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rge.237>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Laurent Rieutort (dir.), *Le massif central. Hautes terres d'initiatives*

Clermont-Ferrand : Presses universitaires Blaise Pascal, 2005

Vincent Marchal

RÉFÉRENCE

Laurent RIEUTORT (dir.), *Le massif central. Hautes terres d'initiatives*, CERAMAC, hors série, Clermont-Ferrand : Presses universitaires Blaise Pascal, 2005, 124 p.

- 1 Paru en 2005, cet ouvrage de géographie régionale propose un réexamen d'un espace souvent abordé au titre de « région-problème ». Dirigée par les géographes du CERAMAC (Centre d'Etudes et de Recherches Appliquées au Massif Central), cette publication comprend une documentation iconographique et statistique particulièrement abondante sur la région. Il s'agit d'une occasion majeure pour revisiter cet ensemble sous un regard géographique innovant. En accord avec les démarches récentes de la géographie régionale, ce recueil thématique part des nombreuses images évoquées par le Massif Central, de la moyenne montagne défavorisée au château d'eau de la France. De façon tout à fait pertinente, la construction de l'identité Massif Central est présentée à

- partir de la définition des géologues du XIX^e siècle, créateurs du concept. L'absence d'unité historique y est présentée dès les premières lignes, et sert de fil conducteur pour montrer la diversité des unités qui composent cet ensemble. Ce passage introductif est l'occasion d'insister sur la place que tient encore, de nos jours, l'association Massif Central — moyenne montagne dans les mentalités : cette image est aussitôt tempérée par la référence aux plateaux, formes de relief essentielles pour la physionomie de cet espace. Tout en soulignant la place de cette définition initiale (essentiellement morphologique) dans les représentations actuelles, l'auteur introduit la dimension vécue, incontournable pour saisir les enjeux de ce territoire aujourd'hui (« un territoire sensible »). Le chapitre II est l'occasion de réfléchir sur la part des représentations négatives de la moyenne montagne à partir du XIX^e siècle (exode rural, isolement, problématique des « retards »), sans oublier de nuancer ces perceptions du territoire : croissance démographique et étalement des villes à partir de la seconde moitié du XX^e siècle, tourisme et ses impacts localisés... L'un des points forts de cet ouvrage tient dans le souci constant d'éviter une lecture *a priori* du territoire (tâche parfois difficile pour un espace comme le Massif Central, mais déjà menée par A. Fel en 1973 dans les périodiques Larousse *Découvrir la France*) : les rapprochements entre données historiques et perspectives actuelles, ainsi que les écarts entre représentations et données locales, permettent d'éviter cet écueil.
- 2 Rigoureusement confrontées aux données de l'INSEE, ces métaphores permettent une transition habile vers les représentations de la ruralité : la notion de « pays vert », déjà présente chez A. Fel en 1982, est désormais associée au développement durable, occasion d'accorder une attention particulière aux aspects environnementaux (biogéographie, hydrologie) sans les couper de leurs dimensions sociales (agriculture, aménagement). On mesure ici le chemin parcouru en géographie rurale depuis le temps de la « région-problème » (1982, *Atlas et géographie du Massif Central et du Limousin*, A. Fel et Guy Bouet), jusqu'à la notion de « revanche des pays ». Ainsi, il s'agit de compter la

réserve d'espace, la diversité des paysages végétaux en termes de ressources identitaires, écologiques et touristiques. De nouveau, le territoire, dans son appropriation matérielle et symbolique, est le fil conducteur du propos. Une telle attitude évite une présentation figée et monolithique des dimensions physiques, clin d'œil à la nécessité d'une nouvelle posture d'étude pour le Massif Central. Les chapitres qui suivent, synthétiques, nuancent le thème de la région-problème, en resituant le Massif Central dans ses relations avec les autres régions françaises, tout en soulignant les limites de cette ouverture. Le couple permanences-mutations (cher à F. Damette, J. Scheibling, dans leur manuel sur la France publié en 1994) a été retenu au titre d'une approche claire et pédagogique pour analyser le rôle des initiatives - internes et externes - des sociétés dans le renouveau des territoires (nombreux documents actuels et anciens à l'appui). Une telle présentation fait ressortir de façon synthétique « les angles morts », les espaces en panne de projets, notamment par une cartographie simple des axes de transport : chemin de fer, autoroutes, lignes à grande vitesse révèlent le désenclavement encore inégal de l'espace. Traiter la recherche et la culture comme leviers de développement constitue une approche très originale, peu envisagée auparavant sur cet espace. On observera néanmoins le grand nombre de documents portant sur les impulsions clermontoises (Zénith de Sarliève, centre du Court-métrage, musée R. Quillot), malgré des mentions fréquentes dans le texte des initiatives rurales (Langeac...). Le chapitre V, intitulé « une terre d'accueil », tente de cerner le profil des nouveaux arrivants, ainsi que les conséquences sur les identités territoriales (binôme tradition-modernité). On retrouve, sous la plume de J.-P. Diry, le thème des « campagnes renaissantes ». Le portrait territorial débouche sur une typologie très pertinente des espaces touristiques, en distinguant pratiques périurbaines, zones privilégiées du tourisme vert, territoires en quête de sens. Le diagnostic réaffirme toute l'importance de la notion de patrimoine, inégalement valorisé.

- 3 Le chapitre sur les mutations des systèmes productifs n'est classique qu'en apparence, puisque les données sur les secteurs d'activité sont confrontées aux portraits de territoires (AOC, tourisme). Ce passage est l'occasion de commenter une carte sur les grands types de productions agricoles (source : CERAMAC), montrant la compétitivité inégale des productions rurales.
- 4 L'étude des relations villes-campagnes dans l'avant-dernier chapitre permet d'affiner les profils territoriaux : trait majeur de l'organisation régionale, le déséquilibre nord-sud y est identifié, entre un nord des couloirs (Limagne) et des grandes villes, un sud morcelé, partagé entre de petites villes, inégalement dynamiques. Ce premier aperçu des lignes de force du territoire est ensuite précisé par les données cartographiques de la DIACT et de l'INSEE. Dynamisme des périphéries d'agglomérations, et/ou atonie, dépeuplement du rural profond ? Interrogation de fond pour les géographes qui ont étudié le Massif Central, mais qui est ici envisagée sous la double problématique du cadre de vie et surtout, de l'accessibilité. Tel est le sens de la réflexion sur les « bourgades et petites villes », réseaux parfois incomplets qui sont pourtant une composante essentielle du semis urbain de cet espace.
- 5 Transition toute trouvée vers le thème central de la « revanche des pays », acte de revalorisation de l'échelon local des territoires. Identités originales, terroirs en compétition, tout le défi de l'intégration tient dans la capacité à se faire connaître (des coutelleries de Thiers aux tanneries de Bellac, toutes les références territoriales ne sont

pas connues de chaque français !)... et surtout dans la position face aux réseaux de communication.

- 6 Ainsi, le dernier chapitre dépasse l'horizon national pour évoquer la position du Massif Central en Europe, voire dans le monde. L'interaction local-global y est révélatrice de l'inégale ouverture du Massif Central sur l'extérieur : en un mot, une vive incitation à dépasser la vision globale d'une « région-problème » pour préférer un portrait en nuances, où cohabitent ouvertures et rugosités. Là est peut-être le sens des pluriels dans le titre *Hautes terres d'initiatives*, signe de mutations d'une grande diversité, mais peut-être trop éclatées.
- 7 Très utile pour se familiariser avec les nouvelles démarches de géographie régionale dont il est une démonstration concrète, cet ouvrage sera consulté avec profit par les étudiants préparant les concours d'enseignant ainsi que par les spécialistes d'aménagement. Il est simplement regrettable que ces démarches très originales ne soient pas enrichies par un ou plusieurs essais de modélisation.